Document 8

Le *Mahomet de l'histoire* / en conclusion de la 3e partie

extrait *3* de la 3ème Partie

3.6.2.4 Du Muḥammad de l'histoire à celui des Califes

Muḥammad est mort sans avoir vu ni Jérusalem occupée par les siens, ni l'érection du Temple ultime ; nul ne sait comment il aurait réagi en se voyant détrompé par la non-venue du Messie-Jésus. Ce non-événement a changé le cours des choses.

Par la force, nombre de tribus arabes avaient été fédérées et endoctrinées en vue de ce projet. Après avoir tout sacrifié à un long effort de guerre durant au moins neuf ans (629-638) et après avoir goûté au pouvoir et aux richesses, ces *muhâjirûn* et leur chef ʿUmar n'allaient pas retourner sagement au désert. Le mouvement fut réorienté – et retourné contre ses initiateurs et mentors judéonazaréens – mais l'essentiel du projet et de sa politique demeura. Le monde doit être sauvé, mais c'est l'*Umma*[b] des Arabes qui tient désormais le flambeau du salut, comme le rappelle la devise de la *Ligue arabe* qui est un verset coranique :

"Vous êtes la meilleure *umma*[b] qui ait été suscitée pour les hommes" (s. **3,110**).

C'est dans ce cadre que Muḥammad a joué un rôle déterminant dans le processus historique qui a finalement abouti à l'Islam que nous connaissons aujourd'hui. Il n'a rien apporté de nouveau quant au contenu de son messianisme : il n'a fait qu'en témoigner et l'appliquer, et cela habilement et sans scrupule que l'on sache. Certes, *après coup*, on peut relever des ressemblances entre le Muḥammad historique et celui des biographies fabriquées sous l'égide des Califes ; mais ces ressemblances ne portent jamais que sur des circonstances secondaires (qui ne sont d'ailleurs jamais parfaitement rapportées), et surtout : elles ne peuvent aucunement être éclairantes *a priori* pour le chercheur.

Après sa mort, le souvenir de Muḥammad est rapidement tombé dans l'oubli ; en tout cas, on ne parla plus de lui, ce qui n'était peut-être pas involontaire. Presque deux générations plus tard, il en est ressorti : sa figure reçoit alors un rôle particulier à tenir. Le souvenir ténu de l'éphémère chef historique s'efface peu à peu derrière le personnage que la légendologie va élaborer.